



Inter Pares

BULLETIN

VOLUME 26, NUMERO 2, MARS 2004

L'esprit internationaliste

Tetteh Hormeku sait ce qui fait tourner le monde. Cet avocat spécialisé en droit du commerce et des investissements dirige aujourd'hui les programmes de *Third World Network Africa*. Son expertise en matière d'impact des régimes commerciaux internationaux sur les pays en développement est maintenant établie. Cependant, sa force réside non pas tant dans ce qu'il sait que dans son habileté à partager ses connaissances pour aider les autres à créer ensemble le changement.



Tetteh Hormeku, Directeur des programmes de *Third World Network Africa*.

Chercheur, écrivain et organisateur infatigable, Tetteh traite également avec les ministres africain(e)s du commerce, les cultivateurs, les journalistes et les représentant(e)s syndicaux. Il consacre un temps et une énergie considérables à forger des liens de solidarité avec des militant(e)s du monde entier. Pour lui, les avantages de ce type de coopération internationale sont clairs : « Confrontés à la nécessité de retrouver un espace citoyen où définir les alternatives du développement, nous pouvons renforcer notre action en la partageant avec autrui ».

Inter Pares encourage la coopération internationale pour la justice sociale de concert avec *Third World Network Africa* et d'autres organisations homologues dans le monde. En nous engageant ensemble et à long terme pour la même cause, nous nous entraînons pour susciter et soutenir le changement dans la vie des êtres humains par la promotion des droits de la personne, l'amélioration des moyens de subsistance, la protection de l'environnement et la promotion de la paix et de la justice dans le monde.

Où qu'elle se réalise, notre action multiforme repose sur des valeurs communes qui ne sont ni l'apanage des uns ni la marque d'une époque. Ces valeurs que partagent hommes et femmes de tous pays sont l'héritage et l'expression d'une tradition internationaliste que les Canadiens et les Canadiennes peuvent s'enorgueillir d'avoir défendue pendant des décennies, chez eux et à l'étranger. Ce désir de solidarité et de coopération internationales nous rappelle, en ces temps difficiles, qu'il y a des personnes résolues à dépasser les limites étroites de leur quotidien pour exiger le respect de la dignité de l'Autre et de l'intégrité du monde dans lequel nous vivons.

En octobre dernier, les membres du personnel d'Inter Pares et neuf collègues d'organisations homologues d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, dont Tetteh Hormeku, se sont réunis dans cet esprit internationaliste pour examiner ensemble les défis à relever sur les plans local et international. Nous nous sommes demandé : « Qu'est-ce que l'avenir nous réserve ? Que réservons-nous à l'avenir en tant qu'organisations pour la justice sociale ? » Il ne s'agissait pas d'un exercice de pure rhétorique. Nos interrogations portaient de la nécessité d'évaluer notre action pour le changement et du désir d'apprendre les uns des autres pour en renforcer l'efficacité.

D'abord, nous avons été surpris de constater une remarquable ressemblance entre les problèmes auxquels nous sommes confrontés : montée du militarisme et recrudescence de la violence, en particulier contre les femmes, virulence des intégrismes sous toutes leurs formes, exclusion économique, paupérisation, migration d'un nombre croissant de personnes contraintes de se trouver des moyens de subsistance dans des milieux hostiles.

Puis, nous avons été étonnés de découvrir la similarité des formes de résistance qu'adoptent les gens, sur les plans local et international, pour s'opposer à ces tendances et réaffirmer leur engagement commun pour la paix, la sécurité et la justice. C'est grâce à ces efforts conjugués entre pays, régions et continents que se renouvelle l'esprit internationaliste.

Nous consacrons ce *Bulletin* à cet esprit internationaliste en vous présentant certaines des personnes avec qui Inter Pares a le privilège de travailler. ✎

Créer des espaces pour les femmes



RITA MORRIS

Dr. Junice Melgar de Likhaan.

En 1999, Dr Junice Melgar et deux de ses collègues de Likhaan, une organisation nationale philippine de promotion de la santé des femmes, ont rendu visite à la clinique Mae Tao et au *Burma Relief Centre*, deux organisations homologues d'Inter Pares, sur la frontière birmano-thaïlandaise. Le but de cette visite était de partager avec les réfugiées et des membres d'organisations de promotion de la santé et de défense des droits de la personne l'expérience des militantes de la santé sous la dictature de Marcos. Les trois collègues philippines ont aussi donné une formation sur les soins psychologiques pour les réfugiées victimes de viol, de torture et de déplacements forcés perpétrés par des militaires birmanes. Cette rencontre a marqué le début d'une solide relation d'échange et de réciprocité.

En effet, Birmanes et Philippines ont poursuivi leur coopération en matière de santé des femmes. En outre, Likhaan s'est engagée dans l'action militante pour la liberté et la démocratie en Birmanie. En 2002, lorsque Dr Cynthia Maung de la clinique Mae Tao n'a pu se rendre à Manille pour y recevoir le prestigieux Prix Ramon Magsaysay pour son action auprès des réfugié(e)s birman(e)s, elle a demandé à Junice de l'accepter en son nom.

Junice et Cynthia ont plusieurs points communs. Elles sont toutes deux douées d'une énergie tranquille et sont plus à l'aise sur le terrain avec les communautés que dans des conférences internationales. Infatigables, elles se sont toutes deux attelées à améliorer le sort et la santé des femmes et de leurs familles dans les situations de forte répression. Mieux encore, elles sont dotées d'une grande capacité d'écoute et d'empathie avec les personnes opprimées.

Junice s'est jointe à la lutte contre le dictateur philippin Marcos alors qu'elle allait encore à l'école secondaire. Durant ses études de médecine, elle a séjourné dans des zones éloignées du pays, prodiguant des soins à des populations appauvries par la négligence du gouvernement et traumatisées par les conflits. C'est là qu'elle s'est aperçue que les femmes étaient une proie privilégiée du régime qui les maintenait dans une situation de

terreur grâce au recours au viol et à toutes sortes de violences physiques, psychologiques et sexuelles. Au cours de ses années de résistance, Junice a aussi constaté que les discours de libération, même les plus radicaux, ne parvenaient pas à masquer une mentalité foncièrement patriarcale.

Après la chute du régime Marcos, Junice s'est jointe à d'autres militantes du milieu de la santé pour créer Likhaan afin d'ouvrir de nouveaux espaces où les femmes peuvent raconter leurs expériences et développer et affirmer leurs idées. En formant et organisant l'action des femmes des bidonvilles pour les encourager à mettre sur pied des programmes communautaires novateurs en matière de santé des femmes, Likhaan montre qu'il est possible pour les femmes de créer et de gérer des services de santé efficaces et accessibles. En nourrissant la solidarité et les alliances entre les associations urbaines de femmes pauvres, Likhaan a joué un rôle essentiel dans les campagnes nationales en faveur d'un régime public universel de soins de santé, sur les droits génésiques des femmes et sur les réformes de la propriété et des logements urbains.

Junice sait que le partage des expériences et l'insertion dans des réseaux internationaux forment une part essentielle de l'œuvre de Likhaan. « C'est seulement en liant nos luttes sur le plan international que les femmes parviendront à remettre en question les politiques mondiales qui aggravent la pauvreté et les inégalités au sein des communautés et des nations. C'est seulement en partageant notre vision et nos initiatives locales et nationales que nous pourrions contribuer à la création d'un monde différent ». ❧

Junice et ses collègues de Likhaan ainsi que Molly Kane et Karen Seabrooke d'Inter Pares apparaissent dans « *Women Creating Healthy Communities* », un film de *Villagers Media Productions*. Ce film fait partie de la série « *The Global Villagers* », diffusée au Canada par *Vision TV* à l'automne 2003 et au printemps 2004. Pour en obtenir une copie vidéo (disponible en version anglaise seulement), veuillez vous adresser à Inter Pares.

Walden Bello reçoit le *Right Live*

En octobre dernier, Walden Bello, un ami de longue date d'Inter Pares, s'est vu décerner le *Right Livelihood Award* pour l'année 2003. Ce « Prix Nobel alternatif » est un hommage à l'engagement d'une vie pour la défense des droits de la personne, la paix et l'environnement. Ce prix reconnaît aussi le rôle de premier plan qu'a joué Walden Bello dans l'élaboration d'alternatives économiques internationales fondées sur la justice et l'équité.

Né aux Philippines, Walden était étudiant à Princeton lorsque Ferdinand Marcos s'est emparé du pouvoir en 1972. Durant les quinze années suivantes, il a été une des figures de proue du mouvement pour le rétablissement de la démocratie dans son pays. À plusieurs reprises, il a été

Rêves de paix et de justice pour les femmes soudanaises

Lorsque Asha El-Karib parle du Soudan, un pays ravagé par plus de quarante ans de guerre civile, elle raconte une histoire où se mêlent le désespoir et l'espérance d'un peuple assoiffé de paix et de justice. Mère, professionnelle et militante féministe, Asha est profondément impliquée dans la reconstruction de la société civile soudanaise. Elle est aussi la gestionnaire du programme soudanais d'ACORD, l'Association de coopération et de recherche en développement, une organisation internationale homologue d'Inter Pares depuis 1979.

Dans sa jeunesse, Asha militait dans l'Union des femmes soudanaises, une organisation dissoute depuis par les autorités gouvernementales. C'est là qu'Asha a pris conscience des différentes manières dont les femmes sont exclues et opprimées dans la société. Sa thèse post-doctorale portait sur la contribution des femmes, longtemps ignorée du monde entier, dans le secteur agricole et en matière de sécurité alimentaire. Petit à petit, l'intérêt que portait Asha aux droits politiques des femmes s'est déplacé vers leurs droits sociaux et génésiques.

Portée par son engagement sincère à améliorer la vie des femmes, Asha a fondé avec un groupe de militantes le *Gender Centre for Research and Training* en 1997. Le Centre fournit analyses et informations sur la féminisation de la pauvreté, le rôle des femmes dans l'éducation et la main d'œuvre, les effets de la guerre et les contributions primordiales des femmes dans la résolution des conflits. Les membres du Centre prennent part aux débats politiques nationaux sur la démocratie, les droits de la personne, la consolidation de la paix et la pauvreté.

Asha est consciente de ce que, partout dans le monde, les femmes sont reléguées au second rang et, par conséquent, de l'importance de documenter et diffuser leurs expériences et de créer un maillage serré d'organisations de femmes du monde entier. Ayant co-signé une étude récente d'ACORD sur la programmation basée sur une analyse comparative selon le genre dans cinq pays, Asha a apporté une contribution importante à la compréhension de l'expérience des conflits par les femmes en Afrique.



Asha El-Karib, gestionnaire du programme soudanais d'ACORD.

Asha est aussi entrée en contact avec des réseaux et des organismes internationaux de femmes spécialisés dans des questions d'intérêt pour toutes les Soudanaises telles que la santé génésique et, en particulier, les mutilations génitales, une pratique rejetée et condamnée par des femmes du monde entier.

Lorsqu'elle explique les effets négatifs de la charia sur les femmes musulmanes et chrétiennes, du Nord comme du Sud du Soudan, elle insiste sur la nécessité qu'elles agissent de concert pour promouvoir la démocratie et l'égalité des sexes dans tout le pays. Féministe, Asha rêve « de surmonter les barrières sexuelles, ethniques, sociales, religieuses ou géographiques, qui font obstacle à la solidarité des femmes et à la transformation de la société ».

Asha est convaincue que les femmes peuvent changer le monde ; son action personnelle et professionnelle est source d'espoir et d'encouragement pour plusieurs. ❧

lihood Award

arrêté et incarcéré par les autorités des États-Unis pour son opposition non violente à la dictature Marcos. Le régime philippin lui a retiré son passeport et il s'est retrouvé apatride pour un temps.

Après la chute de la dictature, Walden est devenu un des critiques les plus acerbes des institutions financières internationales et de leur rôle dans l'asservissement des économies des pays en développement. Il est l'auteur de onze livres ; dans la plupart d'entre eux, il propose des modèles alternatifs pour les échanges commerciaux internationaux et le financement du développement.

Actuellement, Walden dirige *Focus on the Global South*, une organisation qui joue un rôle-clé en aidant les organisations locales du continent asiatique à saisir la problématique du développement international.

Inter Pares apporte son appui à *Focus on the Global South* et collabore avec elle depuis sa création en 1995. ❧



RITA MORBIA

Diana Avila : Une vie d'action

C'est d'abord son élégance qui attire l'attention. Un visage remarquable aux traits nets, un regard magnifique, un sourire engageant et un air jeune qui charment tous ceux et celles qui la rencontrent. Voici en quelques coups de crayon le portrait de Diana Avila. Diana est péruvienne ; elle se remémore avec enthousiasme plus de trente années de militantisme acharné depuis la fin de ses études de journalisme et de sociologie, au début des années soixante-dix. Sa vie coïncide avec une période tourmentée de l'histoire de l'Amérique latine. Diana a toujours été au cœur des événements, en tant que journaliste et chercheuse, en tant que militante pour les droits de la personne et en tant qu'une des leaders du mouvement des ONG internationalistes qui œuvrent à promouvoir les droits, la démocratie et la justice économique.

Tout au long de sa vie, Diana a été témoin de la guerre civile et de la brutalité de la répression au Pérou et dans d'autres pays du continent, du Chili au Mexique. Jamais Diana n'a épargné d'effort pour faire cause commune, chez elle et ailleurs, avec ceux et celles qui étaient directement touché(e)s par cette violence. Au Pérou, elle fait autorité sur les questions concernant les déplacé(e)s internes de la région des Andes. Dans les montagnes péruviennes, elle est reconnue et considérée comme une amie par les habitant(e)s des villes et villages qu'elle a accompagné(e)s dans leur épreuve jusqu'à ce qu'ils regagnent leurs foyers.

Mais son action dépasse le cadre des frontières nationales péruviennes. Souvent, elle s'aperçoit qu'elle n'a pas assez de temps à consacrer à ce qu'elle aime le mieux, son propre pays. En effet, elle est, depuis plusieurs années, directrice générale de *Project Counselling Service*. Auparavant, dans le cadre des activités internationales de défense des droits de la personne, Diana avait collaboré avec des organisations locales pour protéger et soutenir les réfugié(e)s, les déplacé(e)s et d'autres personnes touchées par les conflits internes, et pour apporter une assistance matérielle aux communautés sinistrées tout en soutenant la lutte pour les droits et la démocratie. Elle a su aussi user de son prestige international pour attirer l'attention des militant(e)s et politicien(ne)s au Canada, aux États-Unis et en Europe sur la situation des communautés assiégées.

Ce faisant, Diana a tissé des liens durables avec un vaste éventail de militant(e)s : outre les femmes autochtones des montagnes du Pérou qui la connaissent si bien maintenant, elle traite avec des animateurs communautaires dans le Chiapas, des défenseurs des droits des consommateurs dans les zones

urbaines du Salvador, des éducateurs populaires et des travailleurs de la santé du Guatemala et des défenseurs des droits de la personne en Colombie. Diana considère que la consolidation des relations interpersonnelles est au cœur de l'organisation communautaire. Sur le terrain, elle voit ce qui se produit lorsque les personnes peuvent partager leurs expériences et perspectives de situations similaires.



BITA MOEBRA

« Ainsi », nous explique-t-elle, « lorsque les femmes autochtones des Hautes Andes peuvent rencontrer sur un même pied d'égalité des femmes venues d'autres pays d'Amérique latine et qui ont aussi été confrontées à la discrimination, elles s'aperçoivent qu'elles ne sont pas seules et elles se sentent plus fortes et plus capables. Elles prennent conscience de ce qu'elles ont à offrir et elles découvrent qu'elles peuvent apprendre de nouvelles choses. Et lorsque ces mêmes femmes peuvent rencontrer des homologues

venues depuis la Birmanie et ayant vécu la même situation de réfugiée, alors, des miracles peuvent se produire! »

Parallèlement, Diana nous explique l'importance qu'elle attache à ses rencontres avec des militant(e)s d'autres pays qu'ils soient du Nord ou du Sud. C'est une occasion précieuse pour réfléchir et

pour créer de nouveaux savoirs qu'elle peut mettre en œuvre dans son travail et partager avec d'autres dans la région.

« En tant qu'internationalistes, nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres et tant de manières de nous entraider », dit-elle. « Car au bout du compte bien que ma place soit là où je suis le plus efficace, c'est le monde entier qui doit changer si nos efforts locaux doivent avoir des résultats permanents et probants. Pour cela, nous devons nous connaître, nous comprendre et collaborer, à l'échelle locale et mondiale ». ❧

« C'est le monde entier qui doit changer si nos efforts locaux doivent avoir des résultats permanents et probants ».

 InterPares

ISSN 0715-4267

221 av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6P1
Tél. (1-613) 563-4801 Téléc. (1-613) 594-4704 www.interpares.ca
Inter Pares travaille en collaboration avec des groupes du Tiers-Monde et au Canada à des projets qui visent à enrayer la pauvreté et à promouvoir la justice sociale. Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1.

La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par l'Agence canadienne pour le développement international.

